

REFLET



No. 5 - Périodique - Aout 1941.

Soyons tous derrière PETAINE

Le Maréchal, vous le savez, et la visite de M. De la CHAPPELLE, délégué de M. SCAPINI, nous l'a confirmé, pense sans cesse à nous et il fait l'impossible pour hâter notre retour.

Si nous sommes sa "principale préoccupation" c'est qu'il n'ignore pas quelles sont nos souffrances surtout morales et que son plus grand désir est d'y mettre un terme le plus vite possible.

Mais c'est aussi parceque, depuis le jour où il a pris en mains le sort de la France, il a compris qu'il ne pouvait rien édifier de durable sans nous.

Déçu certainement par beaucoup de Français n'ayant pas compris quelle grande révolution européenne est en train de s'accomplir, c'est vers nous que le Maréchal se tourne, plein d'espoir et de confiance parcequ'il sait que nous sommes la force vive de la nation, parcequ'il sait que la plupart d'entre nous ont compris la grande tâche qu'il nous est donné d'accomplir à notre retour en France.

En est-il meilleure preuve que cette allocution qu'il adresse par le moyens de disques à nos camarades libérés :

"Vous nous revenez, vous retrouvez votre terre, la terre française. Comment vous dire notre joie, notre espoir? Nous vous attendions avec impatience. Vous m'aidez à refaire une France plus forte; chaque jour elle se relève mais j'ai besoin de tout votre allant pour parfaire le redressement économique et politique, pour lui redonner cette tenue morale que vous rêviez dans vos camps. Vous m'aidez aussi à hâter le retour de vos camarades prisonniers. Mes amis, je suis fier de vous. De loin et du meilleur de mon coeur, je vous donne l'accolade".

Mais pour que nous puissions travailler avec le Maréchal, comme il nous le demande, il faut avant tout que nous soyons intimement unis. Que nous représentions une grande force cela est certain, encore faut-il que cette force soit une et que nous ne nous laissions pas diviser par des partis divers comme l'ont été nos anciens de 14-18.

Et cette union, c'est dès maintenant que nous devons la préparer, que nous devons la réaliser, derrière le Maréchal, car c'est lui et lui seul qui représente la France.

Jean POUPART

1085 P3

L' économie de Demain.

Il n'est pas possible, mes camarades, que vous ayez supporté cette dure année de captivité sans réfléchir aux problèmes qui nous concernent.

On nous a dit que la France comptait sur nous, que rien de durable ne pouvait être fait sans nous. Je crois que, d'une façon générale, nous, prisonniers de guerre, sommes plus évolués politiquement parlant que la plupart de nos compatriotes civils. Nous sentons confusément que le peuple Français est las, ne veut rien entreprendre et se laisse guider par le cours des événements. Il est certain que beaucoup ont été trahis dans leurs conceptions et leurs illusions les plus chères. Dégoûtés des intrigues et des combinaisons politiques, ils ne veulent plus rien faire de peur d'être à nouveau déçus. Et pourtant cette attitude passive est extrêmement dangereuse car elle laisse la possibilité à certains de poursuivre plus facilement leur travail néfaste.

Aussi, il serait souhaitable que nous, prisonniers de guerre, qui représentons une force avec laquelle il faudra compter, nous nous organisions individuellement et collectivement pour l'avenir. Certains de nos camarades se sont déjà préoccupés de ce devoir qui nous incombait; il est regrettable que leur appel n'ait pas toujours été bien compris et que leur initiative ait été quelque fois mal interprétée. Cependant ne croyez pas que ce soit pour le plaisir de se mettre en vedette ou acquérir des avantages matériels immédiats que ceux-ci tentent de faire quelque chose. Nous devons penser en effet qu'il existe parmi les prisonniers des hommes sincères, scrupuleux, honnêtes et dévoués.

Nos anciennes querelles partisannes doivent prendre fin car elles n'ont servi qu'à faciliter l'arrivisme des démagogues sans scrupules. L'ère des beaux discours et des réunions politiques où sont élaborées des motions sans effets doit céder la place à une ère de politique purement technique et réaliste.

Quand on songe au nombre de groupements et de partis politiques qui existaient, on est obligé de constater qu'une telle diversité d'opinions ne peut guère amener grand'chose de constructif; les batailles électorales étant le plus souvent guidées, plus par l'intérêt particulier que par l'intérêt général.

Il existait chez nous, peut-être existent-elles encore, des associations groupant les jeunes de bonne volonté, partisans convaincus de l'abondance, de la répartition des matières premières, des larges échanges économiques et de l'économie dirigée, contrôlée par l'Etat.

Il est un fait certain, et vous devez tous en être convaincus, que l'organisation de l'Economie telle que nous la préconisons n'est pas une question de sentiments, mais absolument une question technique, de statistiques et de graphiques.

Le monde entier regorge de richesses et ces richesses sont inexploitées ou monopolisées, par quelques uns au détriment de la grande majorité.

Si chacun avait sa part dans la répartition de ces richesses, le standard de vie de chacun pourrait être très élevé; or il ne l'est pas. Il y a donc une cause à cet appauvrissement voulu. Le commerce en régime en régime capitaliste en effet, suppose une certaine rareté afin de valoriser les produits, d'où destruction systématique, production ralentie, possibilités non envisagées.

De bonne foi chacun est obligé de constater qu'une telle politique est anormale, voire même monstrueuse. Il ne m'appartient pas de traiter la doctrine complète de l'abondance, je renverrai ceux que la question intéresse aux ouvrages de Jacques DUBOIN, père spirituel de l'abondance.

L'économie dirigée suppose l'étatisation totale en ce qui concerne production et consommation, le contrôle permanent par un organisme dépendant de l'Etat, de l'équipement industriel et agricole. La production doit être cohérente, correspondre aux besoins absolus de la consommation.

En effet tant qu'on laissera la possibilité à l'initiative privée de s'enrichir par la pratique d'une économie libérale, les mêmes faits désastreux se reproduiront.

En résumé vous devez constater l'effort que nous avons à faire pour comprendre et mener à bien les problèmes présents. Il semble qu'à l'heure actuelle, notre pays, sous l'influence de quelques bonnes volontés, veuille conduire sa vie économique dans ce sens. Il est à souhaiter qu'il soit soutenu par l'appui moral des prisonniers de guerre, que ceux-ci comprennent la tâche de rénovation sociale et économique qui leur incombe, puisque, ayant le plus souffert des conséquences les plus funestes de la guerre, il leur appartient de songer à l'avenir de leur pays.

Maurice PERGHE
Hydrierwerk BRÜX

=====

ENTENTE CORDIALE . . .



PAROLES D'ANGLAIS: Churchill: "Pendant plus de trente ans dans la paix, comme dans la guerre, j'ai marché avec vous et je marche encore avec vous aujourd'hui, sur la vieille route."

A u x J e u n e s .

=====

A l'heure où de nouvelles volontés se dressent en France, c'est aux jeunes que je m'adresse, et aux jeunes combattifs: je veux dire tous ceux qui ont fait parti de ces beaux mouvements dont l'idéal tient encore le coeur; ceux dont la saine joie envahissait le Dimanche, nos forêts, rivières et montagnes, ou faisait vibrer les salles de fêtes par leurs chants et leurs jeux, et y puisaient des forces pour illuminer la semaine de leur regard brillant et décidé: Scouts, Eclaireurs, Auberges de la Jeunesse, J.A.C., J.O.C., J.E.C., Amis de la nature, C.A.F., T.C.F., Clubs de campeurs; et aussi ceux des formations de Faucons Rouges et de Jeune Garde, qui ont renié leur matérialisme et compris le rôle trouble de l'alliance de la Franc-Maçonnerie, de la Juiverie, des puissances d'argent et du Marxisme.

Nous, qui sommes capables pour les avoir montrés, des plus beaux exemples de générosité, de foi et d'enthousiasme, cherchons le contact et unissons-nous.

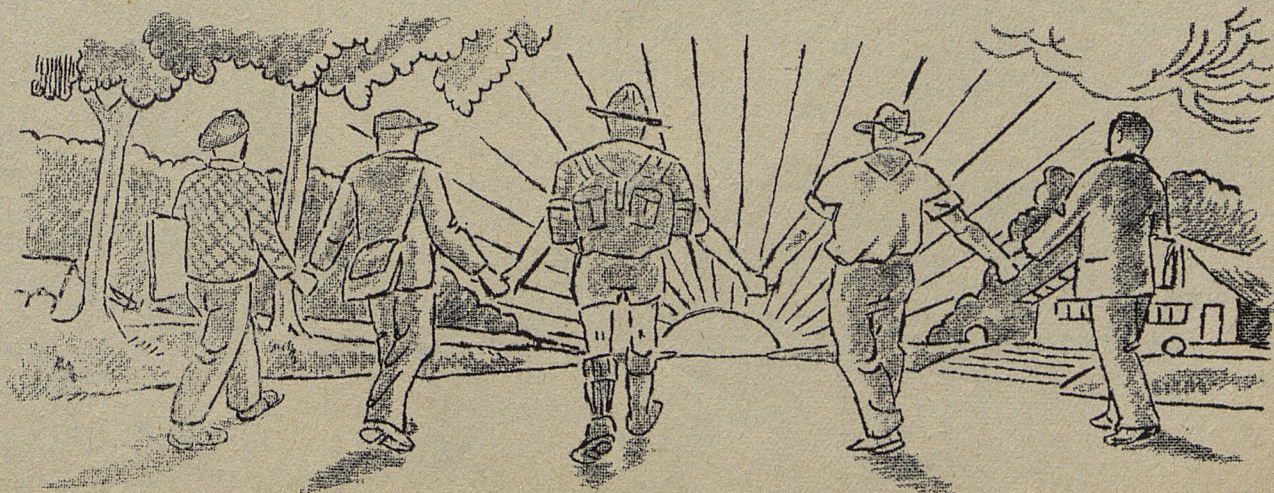
Rappelez-vous combien nous étions proches les uns des autres, malgré les petites différences qui nous distinguaient et comme nos coeurs battaient à l'unisson lorsque nous nous rencontrions. Pourquoi ne pas fondre ensemble ces idéals et en façonner un faisceau inébranlable de volontés positives? Imaginez la force d'une telle union de groupes distincts où chacun de nous retrouverait bien entendu, le théâtre de ses activités spirituelles et corporelles, selon ses méthodes préférées!

Je veux parler d'un mouvement non politique, mais strictement français, d'une confusion des idées propres et rayonnantes qui nous sont communes et dont l'ardeur combattive, bien dirigée, s'attaquerait à tout préjugé "bourgeois" et à toute influence étrangère. Nous sommes Français et jeunes et voulons faire triompher le vrai, le beau et le chevaleresque qui sont à la base de nos vertus ancestrales.

C'est assez dire, vous avez compris, voici l'action: Que dans tous les Kommandos les jeunes se rassemblent ne serait-ce qu'une fois par semaine, et travaillent; pour eux-mêmes d'une part, pour leur formation en se "mettant au point", en comparant leurs désirs et leurs aspirations; pour les autres d'autre part, pour l'union française, en donnant l'exemple de la communauté, de la joie de croire en un idéal, de la camaraderie fraternelle par les services rendus, le partage des colis, etc...

Nous attendons les résultats !!!

François DORBEC.



O n n o u s e c r i t . . .

C'est avec joie que nous pouvons chaque jour constater quel accueil vous avez réservé aux appels successifs de notre MARECHAL et comment vous avez compris et sa nouvelle politique et les buts qu'il poursuit.

D'un peu partout, certains d'entre vous ont voulu nous en apporter le témoignage et de cette façon rallier à la cause du Maréchal qui est celle de la France tous ceux qui hésitent encore. Ils se sont fait près de leurs camarades, les apôtres des nouvelles idées qui sont celles de l'Europe de demain et ils ne manquent pas à l'occasion de leurs conversations ou au cours de petites réunions qu'ils organisent de les développer longuement. Continuez! Déjà le Maréchal sait combien sont nombreux les prisonniers qui sont de tout cœur avec lui. Quand il en verra le nombre grandir encore il ne pourra qu'y trouver l'encouragement et l'appui moral dont il doit avoir tant besoin pour faire le salut de notre France, même malgré certains de ses enfants égarés.

Fernand GERARD, de l'Hydrerwerk de BRUX écrit: "Notre devoir de prisonniers est de suivre le Maréchal PETAIN sur le chemin de l'Honneur et de l'intérêt National. Dès aujourd'hui faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour faciliter cette collaboration qui est le salut de notre France".

Au cours d'une petite fête qui fut organisée dans son Kommando à l'occasion du 14 Juillet, une causerie faite par notre camarade Jean d'ARCELES se terminait ainsi: "Vous voyez, mes camarades, que la pourriture régnait partout et qu'un grand nettoyage était indispensable! Nous allons sûrement trouver des changements profonds à notre retour, changements que notre caractère aigri par les privations et notre ancienne indiscipline nous pousseront à critiquer. Souvenons-nous alors que le Gouvernement qui nous recevra n'est pas responsable de la défaite; que le Maréchal PETAIN a pris le pouvoir alors que la France était au plus bas et qu'il nous a sauvés de la ruine complète. Comprendons afin que la France vive heureuse et admirée, qu'il faut collaborer avec toutes les nations dans une communauté Européenne. Vive la France !

Léon LEONARD et Paul ORSINI du Kommando de BÖHMISCH-LEIPA nous écrivent: "N'ayons pas peur des mots! A quoi bon se leurrer? Ce qu'il nous faut, c'est un régime fort, une dictature, en un mot: un CHEF! Or nous l'avons en France ce Chef: un soldat et qui plus est un marin, l'Amiral DARLAN désigné par notre Maréchal lui-même. L'Amiral DARLAN, ce marin, donc capable de commander et de prendre des initiatives, nous l'accepterons avec foi. Nous aurons confiance en lui et lui obéirons. Il faut que nous soyons les promoteurs et les agents de l'idée nouvelle. Quel fou pourrait refuser la main que nous tend l'Allemagne après sa victoire? Suivons donc, confiants et sûrs, notre guide et regardons monter l'aube d'une vie nouvelle et forte en criant: Vive la France!

Désiré DEDIEU, du Kommando 225, nous écrit: "Il faut se prêter à une collaboration loyale et sincère avec l'Allemagne. J'ai toujours été un des partisans les plus acharnés de cette collaboration qui nous aurait évité et nous éviterait encore beaucoup de sang versé si elle existait. Non, il n'y aura ni humiliation ni abaissement pour la France, dans ce que l'Allemagne lui propose.

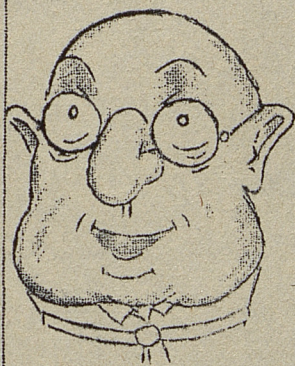
.....Nous voulons des éléments sains, des jeunes, des sportifs ayant les conceptions de la vie nouvelle.....

.....Il faut que cette idée de collaboration prenne corps et se réalise si nous voulons réintégrer nos foyers l'âme en paix et ne plus avoir le spectre de la guerre devant nos yeux vingt ans plus tard.

La Patrie des Juifs.



FRANCAIS ?



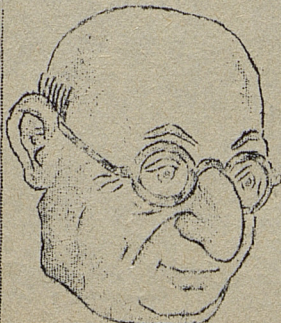
ALLEMAND ?



ANGLAIS ?



POLONAIS ?



AMERICAIN ?

Que les Juifs soient des sans patrie, je crois que maintenant personne ne peut le contester. Juifs ils sont, Juifs ils veulent rester, ils doivent rester. Ils ne sont ni Français, ni Allemands, ni Anglais, ni Polonais, ni Russes, ni Américains, ils sont Juifs! Les cyniques déclarations que j'ai rapportées dans mon dernier article en sont la meilleure preuve.

Pour ceux qui douteraient encore, permettez moi aujourd'hui de remettre sous vos yeux un document que vous connaissez certainement tous puisqu'il fut publié et longuement commenté en France mais dont il est, de temps à autres, bon de se souvenir parceque plus que tout il est la vivante démonstration des idées que j'ai jusqu'à maintenant soutenues sur la question juive.

Je veux parler de cette magnifique et vibrante page de littérature due à la plume du Juif Zacharie Jean ZAY qui devait devenir plus tard le grand éducateur de la Jeunesse Française, celui qui devait lui inculquer l'amour de la patrie de l'honneur, des traditions françaises, du drapeau

Le Drapeau.

Ils sont quinze cent mille qui sont morts pour cette saloperie-là....

Quinze cent mille dans mon pays; quinze millions dans tous les pays....

Quinze cent mille morts, mon Dieu! Quinze cent mille morts pour cette saloperie tricolore!....

Quinze cent mille hommes morts, dont chacun avait une mère, une maitresse, des enfants, une maison, une vie, un espoir, un coeur....

Qu'est ce que c'est que cette loque pour laquelle ils sont morts?....

Quinze cent mille morts, mon Dieu! Quinze cent mille morts pour cette saloperie; quinze cent mille éventrés, déchiquetés, anéantis, dans le fumier d'un champ de bataille; quinze cent mille que nous n'entendrons plus jamais, que leurs amours ne reverrons plus jamais....

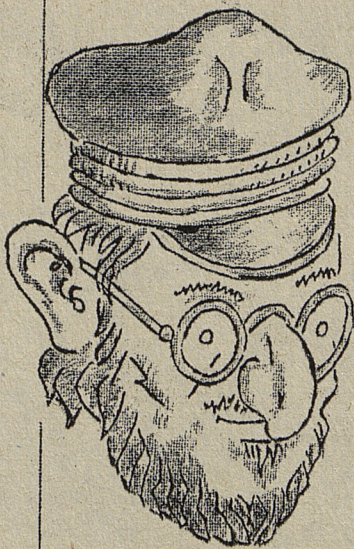
Quinze cent mille pourris dans quel que cimetièrre sans planches et sans prières....

Est ce que vous ne voyez pas comme ils étaient beaux, résolus, heureux de vivre, comme leurs regards brillaient, comme leurs femmes les aimaient? Ils ne sont plus que de la pourriture...

Pour cette immonde petite guenille. Terrible morceau de drap cloué à ta hampe, je te hais férocement; oui, je te hais dans l'âme, je te hais pour toute la misère que tu représentes, pour le sang frais, le sang humain aux odeurs âpres qui gicla sous tes plis; je te hais au nom des squelettes.....

Ils étaient quinze cent mille....

Je te hais pour tous ceux qui te saluent; je te hais à cause des peignes culs, des



cons et des putains qui traînent dans la boue leur chapeau devant ton ombre; je hais en toi toute la vieille oppression séculaire, le dieu bestial, le déficit aux hommes que nous ne savons pas être; je hais tes sales couleurs, le rouge de leur sang, le bleu que tu volas au ciel, le blanc livide de tes remords.....!

Laisse-moi ignoble symbole, pleurer tout seul, pleurer à grands coups, les quinze cent mille jeunes hommes qui sont morts et n'oublie pas, malgré tes généraux ton fer doré et tes victoires, que tu es pour moi de la race vile des torche-culs.

6 Mars 1924
Jean ZAY.

*non!
juifs.*

RUSSE ?

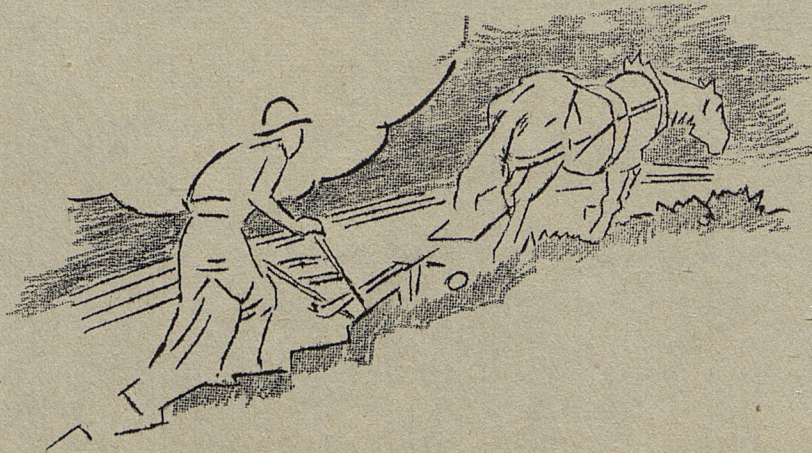
SANS COMMENTAIRES!!!.

=====
.- Des Causeries agricoles
=====

Au Kommando de l'Hydrewerk de BRÛX, en plus des distractions diverses: théâtre, sport et autres, il existe depuis le dimanche 25 Mai, des causeries sur la culture potagère, causeries fort intéressantes et très instructives, organisées par le camarade Marcel BUREAU, horticulteur à ANGERS et qui groupe un nombre croissant d'auditeurs.

Depuis le début ont été étudiés successivement: le melon la tomate, l'asperge, l'artichaut, les aléas de la culture, les engrais, terrains, puis les carottes, salades, choux, puis le champignon de couche. Pour mieux instruire chacun, le camarade BUREAU a depuis quelques semaines fait des causeries sur l'arboriculture, notamment sur le pêcher et la vigne de table. En plus un groupement professionnel s'est formé, groupement très actif ayant ses réunions tous les Jeudis.

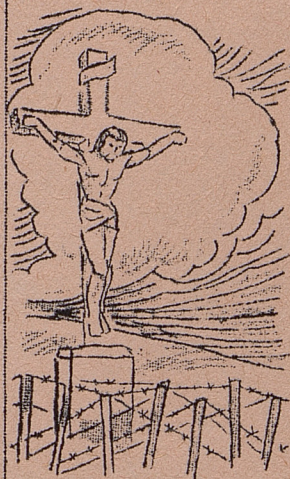
Toujours pour rendre de plus en plus instructives ses causeries, le camarade BUREAU a également groupé les apiculteurs professionnels. Chaque dimanche on peut donc passer 2 heures de délasserement. Le camarade PHILS, de Theillay (Loir-et-Cher) a bien voulu se charger de faire des causeries sur les abeilles.



Le Coin des Poètes...

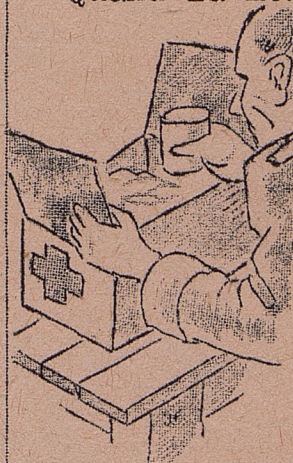
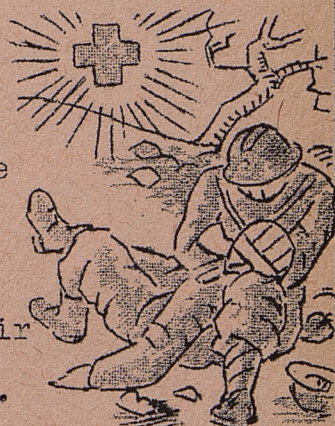
LES DEUX CROIX.

A la Croix-Rouge Française
Hommage reconnaissant.



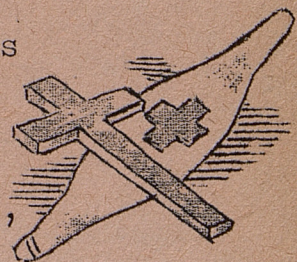
Au dessus des tracas, des misères du monde,
Levant leurs bras sacrés vers la route des cieux,
Dominant les combats et les tueries immondes,
Deux Croix, à l'horizon, se dressent à nos yeux.
Toutes deux, sur leur front, comme un vivant symbole
Ont, de l'espoir, gravé l'ineffaçable sceau.
Elles veillent sur nous accomplissant leur rôle
De l'aube de la vie jusqu'au bord du tombeau.
Elles régner sur tout...par dessus les frontières,
Aux hommes en tous lieux elles prêchent l'amour,
Leur rappelant à tous qu'ils ont envers leurs frères
Des devoirs à remplir plus pressants chaque jour.

Du Christ agonisant, l'une porte l'image
Et, depuis deux mille ans, sur notre humanité
Répand son testament de paix et de courage
Dans un pressant appel à la fraternité.
Quand tonne le canon, sur les champs de bataille
Que tombent par milliers de braves combattants,
L'autre Croix apparaît au sein de la mitraille
Pour panser les blessés, consoler les mourrants
Comme un phare sacré éclaire la nuit sombre
Aux coeurs les plus meurtris elle prêche l'espoir
Etoile du salut, elle brille dans l'ombre
Quand la mort sur les yeux étend son voile noir.

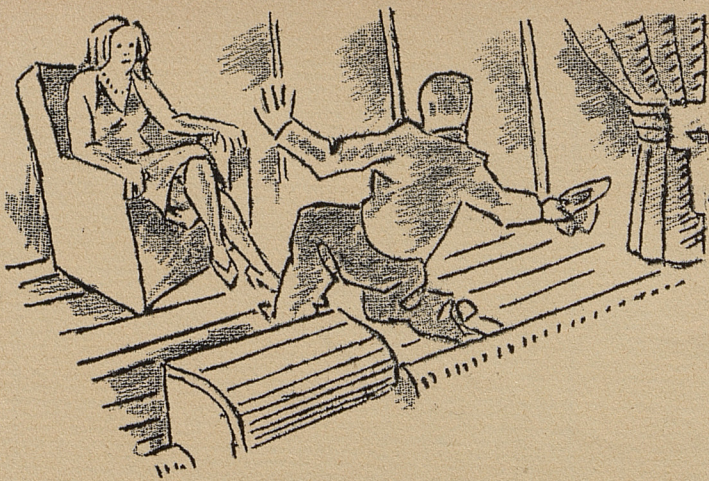


Au bras des brancardiers, au front des infirmières,
Nous la voyons partout, vivante humanité,
Se penche doucement, lorsque gronde la guerre
Sur tous les corps souffrants, symbole de bonté.
Quand le malheur unit dans d'atroces souffrances
Amis et ennemis, elle ne voit en eux
Qu'une égale douleur. Alors sans différence
Elle les change tous en frères malheureux.
Au captif exilé qui n'a plus d'espérance
Elle apporte parfois un rayon de bonheur
Le sourire d'amour, un peu de ciel de France
Et d'un espoir nouveau fait battre tous les coeurs.

O Croix, toujours aimées, toutes deux rédemptrices
Qu'un peu de bien, par vous, sur un monde méchant
Rayonne tous les jours, douces consolatrices
Des esprits affligés comme des corps souffrants.
Par vous, dans ma douleur, renaît ma confiance
De l'éternel printemps, Croix, immortelles fleurs,
Je vous garde toujours de ma reconnaissance
La plus noble expression en vous offrant mon coeur.



Alban SERVOLLES



LE THÉÂTRE



Inauguration prochaine au Stalag

Depuis plus d'un mois la Société Artistique et Musicale qui est née au Stalag, prépare fiévreusement une grande soirée d'inauguration.

Grâce à la compréhension des Autorités Allemandes des camarades actifs peuvent en effet disposer aujourd'hui, d'une salle assez vaste, qu'ils vont transformer en théâtre. Les acteurs travaillent d'arrache pied et l'orchestre qui bénéficie de la haute direction de Pierre SEIGNOT, chef d'orchestre du Petit Casino de PARIS, appelé spécialement au Stalag pour constituer un orchestre semblable à celui qu'il a monté à BRÛX, mettent au point un programme important. Inlassablement de leur côté, les décorateurs préparent les décors où les acteurs pourrons évoluer et se faire applaudir.

Bientôt tout sera prêt..... et notre Stalag comme tant d'autres, aura son Orchestre et son Théâtre.

Concert Symphonique à BRÛX

Le 17 Juillet était donnée à MALTHEURN (Brux) une grande soirée classique, avec au programme: L'Ouverture d'Egmont de Beethoven, le concerto en mi bémol de Mozart, le Ballet de Rosamunde et Siegfried Ydill de Wagner.

Louis ARNOULT de l'Opéra, interpréta avec son talent habituel les Mélodies de Schubert. Quant à l'orchestre dirigé par le Chef Pierre SEIGNOT et où brillèrent particulièrement le maître violoniste FERRERI Léon et le pianiste Jean Pierre BEIRNNAERT, il donna sa mesure dans ce répertoire de choix.

Nombreuses étaient les personnalités Allemandes qui avaient tenu à assister à cette grande soirée: Officiers supérieurs de l'Armée du travail, Directeurs de la Mineralbau, le Commandant du Camp et les Officiers, etc...

Félicitations à toute la troupe pour ce concert qui fut l'un des meilleurs de tous ceux donnés jusqu'à maintenant.

U n n o u v e a u g e n r e à B r ü x

=====

C'est vrai, c'est bien un nouveau genre qu'inaugurait sur la scène de BRÜX, la troupe théâtrale au grand complet. Chacun avait donné le maximum de son talent. Quels noms citer, puisque tous étaient présents.

C'était une revue, la revue "Stalag en Folie", une revue avec ses girls, son jazz-hot; bravo pour ces deux innovations, c'était le jamais "vu" et le "jamais entendu" à BRÜX ajoutant un nouveau venu à la troupe, l'auteur de la revue Roger KOLLER, qui nous a gratifié d'un tour de chansonnier des meilleurs.

Roger KOLLER a interprété ses oeuvres d'une voix de fausset, le papier à la main, tout comme un chansonnier parisien. Parmi ses oeuvres: la ballade du pou, la lettre d'Adémaï prisonnier et le très local "Ca s'confirme" dont il a bien voulu nous confier le texte.

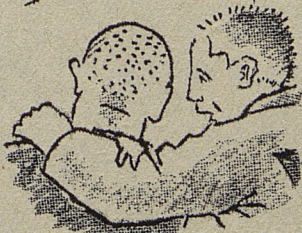
Un bravo pour la revue, son auteur, ses artistes, ses musiciens. A quand la prochaine? On chuchotte déjà que fin Août.....!

A.B.

— ● —

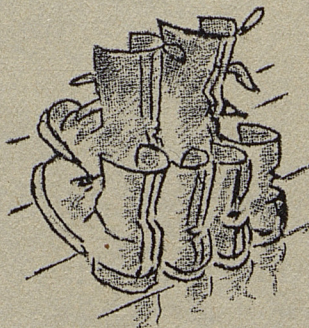
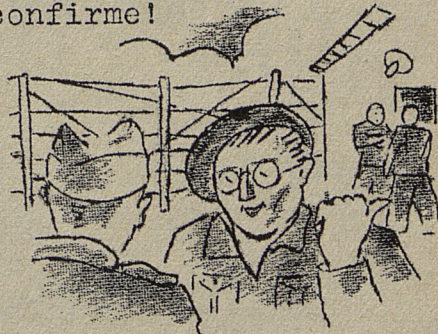
Ben ça s'confirme!

*(Air de la
chanson express
de Marsac.)*



C'est le renseignement de ce "polir"
Lequel n'a jamais rien pû dir'
Car c'est un muet et lorsqu'il parl'
C'est en allemand, on n'comprend qu'dale!
Mais le copain qui n'est pas fou
L'a dit à l'autre qui comprend tout
Et c'est çui là je vous l'affirme
Qui m'l'a redit. Ben ça s'confirme!

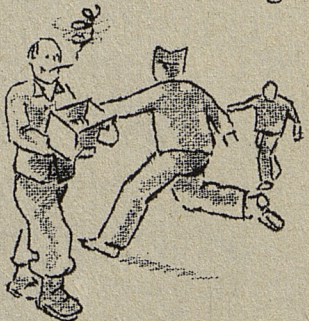
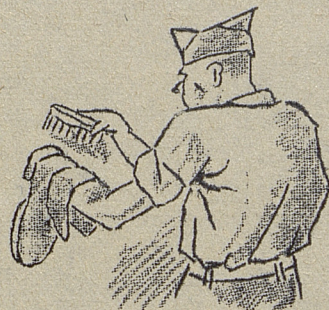
Zurück Frankreich! - Fertig arbeit!...
Qu'il lui a dit hochant la tête;
Et bien on peut être pessimiste
Maint'nant on est tous optimistes.
Sur le coup de trois heur'moins l'quart
Le p'tit copain, un binoclard
M'a dit: mon vieux c'est aux latrines
Que j'l'ai entendu. Ben ça s'confirme!



Alors maintenant c'est du tout cuit
V'là un copain d'l'équipe de nuit
Qui m'a dit: au camp y a pû d'patat'
Car tous bientôt on s'carapat'
Alors j'lui dis c'que je savais...
Trop tard qu'im dit, tu sai, je sais
Qu'au cordonnier y a des tartin'
Pour le départ. Ben ça s'confirme!

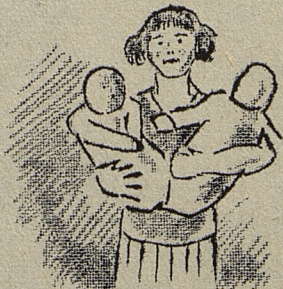
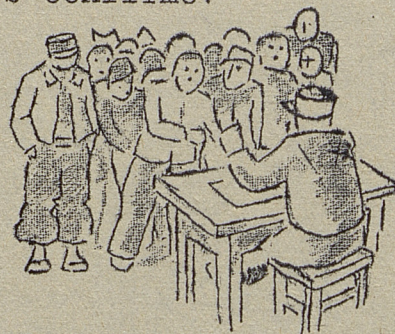


A tous les copains de la piaul'
 J'ai dit: allez graisser vos groll'
 On l'sait, m'ont-ils répondu
 Ben vous pensez si j'avais l'air...fin
 D'ailleurs il faut pour dans une heure
 La liste des cultivateurs
 La centrentièm'. Oui, mais par firm'
 Et bien les gars! Ben ça s'confirme!



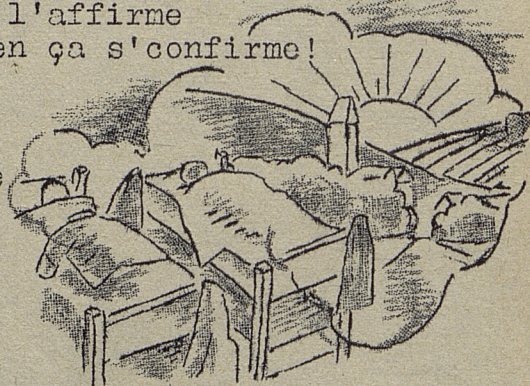
Je m'prépar' pour manger ma soup'
 L'policier m'dit: faut pas qu't'y coupe
 Y a les biscuits, l'tabac, les dattes
 A toucher pour la baraque quatre,
 On a touché, oh quel'aubaine
 Vingt deux biscuits, trois dat', quelle veine
 Quat'cigarette je vous l'affirme
 Et ben ça y est. Ben ça s'confirme!

Puis l'adjudant nous a d'mandé
 Le nom de notre dernier né
 L'adress'et l'âg'd'la tant'Ursule
 Et le montant de not'pécule,
 Les gars il faut en fout'un coup
 Me rendr'les bott'en caoutchouc
 Et me rapp'ler le nom d'vot'firme
 Et ben les gars... Ben ça s'confirme!



Alors j'suis allé voir l'fakir
 Qui trouv'tout bon quand tcut est pir'
 Dix de carreaux: du train c'est l'quai
 En Franc'vous arriv'rez pour le muguet
 Votr'dam'a deux jumeaux...
 Deux jumeaux v'nus au mond'trop tôt
 Vous arriv'rez je vous l'affirme
 Pour les r'connaîtr'. Ben ça s'confirme!

Bobards, bobard'source d'espoirs
 Bobards, bobards qui font le soir
 Un peu de clarté quand tout est sombre
 Dans notre coeur et la pénombre,
 Bobards qui dans notre sommeil
 Peuplent nos rêv' jusqu'au réveil,
 Venin, poison, oui je l'affirme
 Indispensables! Oui, ça s'confirme!



Roger KOLLER.



Notre Service du Théâtre.

Le Service du Théâtre du Journal du Camp rappelle à tous les camarades qui organisent dans les Kommandos des séances théâtrales qu'il tient à leur disposition un choix de pièces intéressantes et faciles à monter.

Ecrire au Journal du Camp, Service du Théâtre, A.B.T. Geistige Betreuung, Kommandatur Stalag IV C Wistriz bei Teplitz en indiquant le nombre d'acteurs dont la troupe dispose, surtout d'acteurs pouvant tenir des rôles féminins.

Les "Gais Lurons" de SCHWAZ

=====

Le Kommando de SCHWAZ, groupe plus de 280 P.G. Français, qui travaillent dur dans les mines de charbon. A l'exemple de nombreux autres camps, celui de SCHWAZ a voulu monter sa Troupe Théâtrale.

C'est maintenant un fait accompli. "Les Gais Lurons" sont officiellement constitués et ont donné leur grande première dimanche dernier 13 Juillet. Les débuts sont prometteurs et tous les camarades ont pu passer ainsi un bon après-midi.

"Les Gais Lurons" ont leur Régisseur: Roger BAYARDON leur metteur en scène: Mr. l'Aumonier Edouard TAVERSON, leur répétiteur: André REMONDIN, leurs décorateurs et machinistes: Emilien BERTELET, Jean LEMOINE, Charles POUTRAIN, Marius HYACINTE, leurs maquilleurs et costumiers: Edouard LEYGUES, Julien FOUCHER, Camille GAILLAND, leur speaker à la verve intarissable: le spirituel Roger DANTAN.

La tâche de ces camarades est ardue, mais leur bonne volonté est grande. C'est avec très peu de chose et beaucoup d'imagination qu'ils ont monté une scène, confectionné des costumes et grimé les artistes.

Les artistes sont une vingtaine; nous ne pouvons les présenter tous aujourd'hui. Signalons les pionniers du mouvement dans le camp: Jules CRULIS dit "JULOT" qui tient avec tant d'entrain et un rare brio les rôles masculins ou féminins, son compère: Alexandre DELAHAYE dit "ALEX", au jeu si habile, qui fait croire que c'est un professionnel de la scène. Signalons aussi: Henri BATIER dit "PATINETTE", inimitable dans la farce, André BONNIER fin chanteur qui a tout du jeune premier, le flegmatique Jean PICARD, l'excellent Jean MORVAN dit "VIVIANE", Guy REYNAUT dit "MAGGY", Roger RICHARD dit "ROSE" qui ont su s'adapter brillamment aux exigences de la situation. Un mot encore pour le chanteur Louis LARGILLIERE, ténor léger de première force, qui se fait régulièrement bisser.

Nous avons aussi l'orchestre composé pour l'instant d'harmonicas! Mais bientôt nous allons avoir un accordéon et nous reparlerons de nos musiciens dont Charles POUTRAIN et Jean WEILLE sont les vedettes actuelles.

A tous les artistes et musiciens, qui font leur possible pour distraire leurs camarades et leur faire oublier un instant les duretés de la captivité, nous disons: BRAVO et MERCI! Merci également à Mr. le Sous-Officier Allemand, Chef du Camp, qui a bien voulu donner son précieux appui aux "Gais Lurons".

Le Secrétaire:
Marcel CHARGEBOEUF.

=====

A R A T S C H E N D O R F

=====

Grâce à votre "Service du Théâtre" nous avons pu nous distraire et donner le 13 Juil. une séance récréative où les 3 pièces que vous nous avez envoyées, ont été jouées avec intermèdes de chants, monologues et sketches.

Notre "troupe théâtrale" composée uniquement d'amateurs, a fait de son mieux et a obtenu un gros succès, tant par la diversité du programme, que par la valeur des artistes. Nos acteurs et surtout leur jeune Directeur: Roger CORNILLOT, se sont montrés à la hauteur de la tâche qu'ils avaient entreprise.

Pour clôturer la troupe s'est produite et a été chaudement applaudie dans une revue: "CINQ MINUTES DE FOLIE AU LAGER 83" composée par notre camarade LEGAL.

Notre Chef de Camp Allemand, nous a beaucoup aidé et nous lui devons une scène véritable, décors, costumes. MERCI !!!

A u K o m m a n d o 3 8 d e B R Ü X

Si au début pour lutter contre le cafard, nos dimanches ne donnèrent lieu qu'à de simples auditions de chanteurs, grâce à notre camarade DAYON, le réveillon 1940, fût doté d'une soirée artistique.

Cette idée qui paraissait présomptueuse au début, pût se réaliser grâce à la complaisance du Sous-Officier allemand, commandant le Camp. Un accordéon fût acheté. Notre camarade SOURD, se révéla excellent musicien. Debut fut prometteur, mais ce n'est qu'à la Pentecote que notre camarade QU'HEN promu régisseur général présenta sa troupe. Auparavant VIGOUREUX et DESOMME s'occupèrent de faire une scène, LINARDON installa l'électricité. Comme décorateurs nous eûmes BRECHANS et AUTIN. PAOLI, couturier parisien réussit à créer une magnifique garde robe pour les acteurs.

Les deux représentations connurent un joli succès: présentation en vers de chaque numéro par l'aspirant DOLL et QU'HEN. Vers dûs au talent de DAYON. Le programme fut imprimé par BONNEL. Nous applaudîmes tout d'abord ANDRIEU dans Cyrano de Bergerac, RUDIE dans un passage du Jongleur de Notre-Dame, BEZIAT dans ses chansons marocaines. Dans un autre genre LAVAUZELLE nous compta le rêve du curé de Cucugnan; un poème à l'éloge de la femme fut récité par HABAS. Puis paraît PAOLI, élégante initiatrice de DAMIA, et nous chanta Mon Légionnaire, Tel qu'il est à l'Etranger. La première partie se termine par la présentation de 3 scènes du Cid, interprétées par ANDRIEU, CLAVENELLE et BAZIN. A l'entr'acte un camarade d'un Kommando voisin se révéla un virtuose accordéoniste.

Dans la deuxième partie les 2 premiers actes du "BOURGEOIS GENTILHOMME" mirent en valeur les talents de nos camarades NARGUET, BAZIN, ROUSSELOT, LUGAN, LEROUX, FRANCOIS, STUDINGER, et Gaston CARLIER.

Avec SAUTEREAU, STUDINGER, PETIT JEANNOT, FRANCOIS, HABAS, LAVAUZELLE, LUNA, Gaston CARLIER, COTTON, GULIBERTAU, SIELLEZ, RUDIE, BESIADÉ, FEVES, HIBERT, PAOLI, c'est le cabaret Montmartois. Chacun dans un genre différent, mais avec le même succès sut nous charmer. Enfin pour terminer, voici le Moulin Rouge, véritable chef-d'oeuvre dû à DAYON, dans lequel PAOLI personnifie avec brio MISTINGUETTE. Mais tout a une fin, le rideau se lève une dernière fois sur HIBERT que nous entendons dans deux chansons.

A la première séance à laquelle nous eûmes le plaisir de compter un Officier Allemand dans l'assistance ce fut un grand succès, mais le lendemain nos camarades de la Stadt Kaserne, vinrent prouver par leurs applaudissements combien notre troupe était brillante. Remercions parmi eux notre camarade CLER qui s'avéra un prestidigitateur de Classe.

Il paraît qu'une deuxième séance est en préparation, mais le plus grand mystère règne sur ce qui sera joué. De toute façon nous souhaitons de tout coeur à notre camarade QU'HEN et à sa sympathique troupe de réussir de la même manière et ce sera pour eux tous, la meilleure récompense.

Jean JANSSENS-K^o 38 BRUX.

N a i s s a n c e d a n s u n K o m m a n d o

Le 22 Juin 1941, à 20 heures, au Kommando "TISCHAU-EMMAHÛTE, est né...lc..." "GROUPEMENT ARTISTIQUE".

L'enfant est venu normalement à terme, grâce au dévouement et à l'intelligente direction de nos camarades: ROYER, VEBER et VERIN ses trois papas.

Les premiers symptômes avaient été observés avant l'hiver, au mois d'Octobre dernier. Certains avaient commencé à pousser

la chansonnette, mais n'osaient pas encore monter sur une table pour se faire entendre.

Puis chaque dimanche, ils avaient pris un peu plus d'assurance. Un violon et puis un autre sont venus les encourager sous l'archet habile de VERIN et de ROYER.

Enfin depuis quelques semaines, l'état de gestation ne faisait plus de doute, à tel point qu'il a fallu penser à construire le berceau... je veux dire la scène, besogne ardue à laquelle se sont attaqués de dévoués et ingénieux camarades. Oh! certes l'enfant est encore bien frêle et malgré la bonne volonté de chacun, son trousseau surtout laisse à désirer. Ses accessoires de toilette ne se composent que de quelques vieux langes. Mais tel que nous l'avons vu, il semble faire preuve d'une telle vitalité, que nous pouvons avoir confiance en sa belle venue. C'est du moins ce que chacun pensait après avoir applaudi, en ce jour mémorable, nos chanteurs d'abord: le benjamin LACROUTE et le vétéran LANCEL dit "La Torpille", puis GREBEAU et notre camarade Belge REMY, tous deux dignes de planches.... moins vermoulues et le fin comique LAFAYE toujours très demandé. MENU et JEANPIERRE nous ont charmé avec leurs harmonicas.

Alors l'enfant s'est attaqué avec une hardiesse inouïe à deux petites scènes comiques: "Le Mari Bafoué" et "Après la Bataille", dont la réussite prouve que la fortune sourit aux audacieux, quand elle a à son service des acteurs amateurs comme: LAFAYE, GREBEAU, LA TORPILLE, VERIN et VEBER.

Puis se fut une comédie dramatique "Un suicide", écrite par votre Serviteur, dont le succès est dû à l'admirable interprétation de ROYER et à l'intelligente compréhension de VERIN, qui a su tenir un rôle travesti fort délicat. GREBEAU dans une trop courte apparition a été parfait.

Le dernier tableau "Souffrances Morales", écrit et joué par ROYER, tableau d'actualité, laissé nos auditeurs pleins d'émotion et on ne sait si on doit louer plus particulièrement l'auteur ou l'acteur, aidé de GREBEAU toujours parfait dans ses compositions.

Adjudant Bernard FLECHARD
Kommando "Tischau-Emmahüte"

=====

N o t r e R u b r i q u e d u L i v r e .

=====

La Kommandatur du Stalag fait savoir aux prisonniers que les livres suivants sont à leur disposition. Ils sont priés d'en adresser la commande avec le montant au Service A.B.T. Geistige Betreuung. Kdt Stalag IV C Wistritz bei Teplitz.

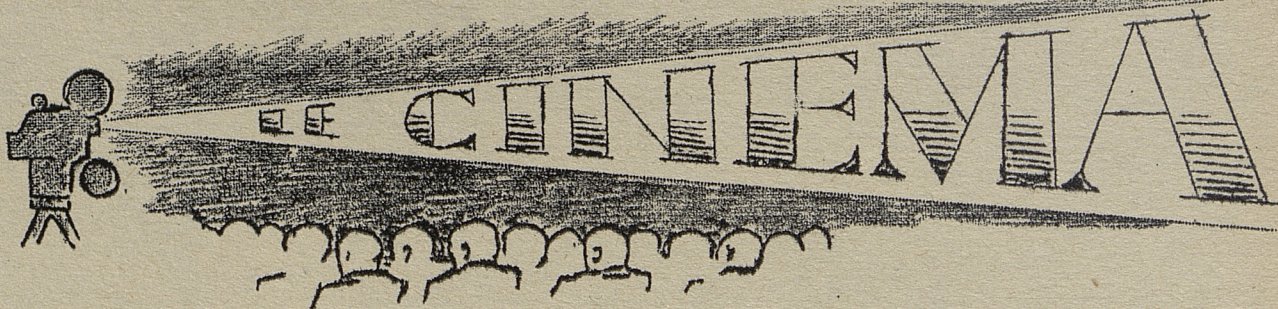
Au prix de 5 Rpf: Un Juif vous parle, Les buts de guerre de l'Angleterre, Qu'est-ce que la démocratie?, Comment deviendrai-je M.P.?

Au prix de 10Rpf: les bases spirituelles de la nouvelle Europe.

Au prix de 15Rpf: Le bonheur par le travail, Retour à la terre.

Au prix de 20Rpf: La jeunesse allemande au travail Autarcie de l'Europe, les entreprises modèles de l'Allemagne, Espace vital, Pourquoi l'ouvrier allemand est-il pour Hitler?

Au prix de 50Rpf: Le livre jaune accuse ses auteurs, Cent famille dominant l'Empire, Nous avons été trahis, Décadence de l'empire britannique, La famine guette l'empire Britannique, L'Allemagne socialiste, Ce qu'il faut savoir de la nouvelle Allemagne.



Le Cinéma au Stalag

Avant même que notre Ambassadeur, M. SCAPINI, l'eut demandé et obtenu, les Autorités allemandes de notre Stalag, avaient voulu organiser pour nous des séances de cinéma.

Inutile de dire combien cette distraction par excellence qu'est le cinéma fût goûtée de tous. Depuis la guerre pour beaucoup, depuis la captivité pour tous, notre passe-temps favori nous manquait, aussi la joie fût grande quand au Stalag, où nous avons été évidemment des privilégiés, des séances qui devaient se renouveler presque chaque semaine, nous furent données au cinéma de la ville.

D'autre part dès de le mois de Décembre, des tournées furent organisées dans les principaux Kommandos du Stalag. Peindre l'accueil que réservèrent nos camarades aux deux allemands chargés de ce Service, est impossible.

Au début de ces séances beaucoup étaient pleins de méfiance: "Ce sont des Films de propagande" disaient-ils et quand la séance terminée, les faits eux-mêmes leur donnèrent tort ils ne baissèrent pas les armes pour si peu: "Ce n'est qu'un commencement, disaient-ils, vous verrez, ils y viendront", Faut-il dire qu'ils se sont trompés, lourdement trompés !

Chaque séance comprend en effet un film principal drame ou comédie, précédé d'un documentaire toujours très bien choisi et présentant les grandes réalisations accomplies depuis une dizaine d'années dans la nouvelle Allemagne, ce qui est bien naturel et ne sent nullement la propagande, mais seulement le désir bien légitime de faire admirer les beautés de son pays.

Mais ceux qui sont mécontents par principe n'ont pas dit leur dernier mot et, éternels rouspéteurs, ils ne peuvent comprendre que seuls des films allemands leur soient présentés.

Certes ces séances sont moins agréables et des films français seraient pour nous plus intéressants. Qu'il soit difficile d'obtenir un assortiment de films français, cela ne peut être contesté que par des esprits volontairement mesquins et pour lesquels la critique de tout est une méthode.

Les Autorités Allemandes chargées de ce Service, comprennent très bien les difficultés que nous pouvons rencontrer aussi ont-elles voulu y remédier en faisant pour chaque séance préparer une traduction française aussi complète que possible pour les actualités et le documentaire ainsi qu'une analyse très détaillée du film principal.

D'autre part ceux qui ont la tâche de choisir les films qui nous sont présentés tiennent évidemment compte de ces facteurs importants et essaient toujours de trouver des productions à grand spectacle, à mise en scène, où l'action très développée permet de comprendre et suivre très facilement l'intrigue de la pièce. Que l'intérêt ne soit pas le même, cela nous ne le contesterons pas mais nous croyons que c'est un devoir de justice de rendre hommage à l'effort fait dans ce sens.

Aujourd'hui le service du cinéma est complètement organisé, les nombreux Kommandos qui ont reçu sa visite le savent bien. Les tournées un moment suspendues viennent de reprendre avec plus d'ampleur et tous les Kommandos qu'il est possible de visiter, le seront, quatre équipes devant en effet être constituées pour permettre de toucher un plus grand nombre de camarades.

D'autre part les Kommandos qui, trop petits ou trop isolés, ne peuvent bénéficier de cette faveur ont déjà eu la possibilité d'assister à des séances dans les salles civiles de leurs villes. D'un peu partout des articles nous sont d'ailleurs parvenus nous disant tout l'intérêt que nos camarades ont trouvé :

Le Kommando de BRUCH nous écrit : "Ces séances nous sont très agréables et nous espérons que les Autorités Allemandes nous permettront d'assister à de nouvelles."

Du Kommando 35 de BRUCH : "Donnant une agréable suite à trois séances, l'Administration du Kommando, nous conviait le dimanche 29 Juin, à une nouvelle séance. Nous étions gâtés, car en plus de la distraction, le programme nous fournissait un sujet des plus en vogue : l'aviation".

"Par une matinée pluvieuse, nous écrit le Kommando de LIQUITZ, mais sans aucune hésitation, heureux de nous échapper un moment des barbelés, nous sommes allés passer quelques heures de délasserment au cinéma de BRUCH"

Enfin un grand effort a été fourni pour permettre à ceux de nos camarades qui veulent apprendre l'allemand, une étude facile. Avec la méthode MIMEPHONE, méthode française d'enseignement par le cinéma, qui a déjà été présentée dans plusieurs Kommandos et qui va l'être sur une plus grande échelle très prochainement, les Autorités Allemandes viennent de fournir un bel effort dont nous devons leur être reconnaissants. Qu'on nous permette de noter en terminant que notre Stalag fût le premier de tous - et cela grâce à la compréhension des autorités qui le dirige - où des séances de cinéma furent données.

=====

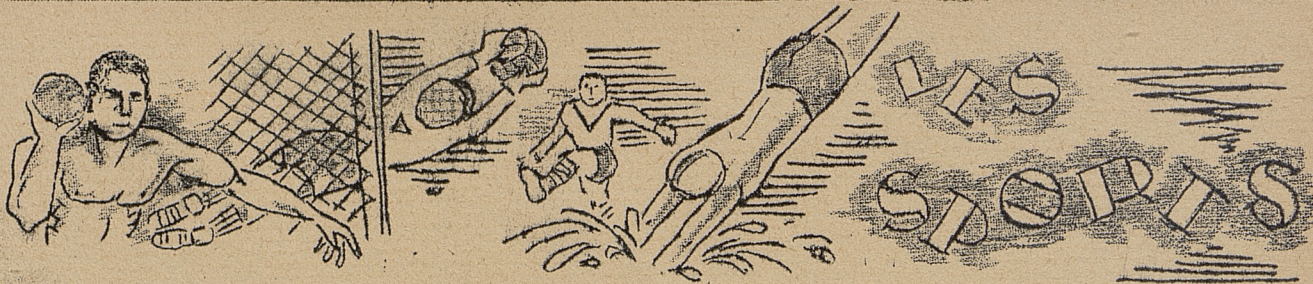
U n e S é a n c e i n s t r u c t i v e
e t r é c r é a t i v e

=====

Le dimanche 6 Juil. les Kommandos de LIPLITZ, LADOVITZ, PRESCHEN et LANGUGEST purent assister au cinéma de PRESCHEN, à la présentation du film "Victoire à l'Ouest". Disons tout de suite pour les éternels grincheux qu'il ne renferme rien d'attentatoire à notre dignité. Les Autorités Allemandes, en même temps qu'elles nous accordaient l'autorisation sollicitée, ce dont je les remercie, au nom de mes camarades et au mien, nous dépêchèrent un interprète qui sut avant et pendant la séance, nous présenter et nous expliquer ce Film magnifique de vérité, de réalité et d'expression. En tant qu'initiateur de cette réunion qu'il ne soit permis de rappeler la conclusion de ma petite causerie, avant que l'obscurité ne se fit : "un double souhait, d'abord qu'il ait fortifié en nous le désir d'exiger au retour, des comptes des insensés qui nous ont lancés dans une telle aventure et ensuite qu'il ait ancré chez nous, le désir de gagner nous aussi une bataille, la plus belle, celle de faire disparaître, entre la France et l'Allemagne, l'antagonisme créé pour des besoins mercantiles ou raciaux.

Cette victoire elle est à la portée de notre main et elle contient la certitude de retrouver, dans une Europe redevenue pacifique et heureuse, la "Joie de Vivre"

Henri GEORGES-K^{do} - LANGUGEST-



Une Manifestation Sportive
au Kommando de BRÛX

Précédemment, nous avons mis à profit l'hospitalité des colonnes de ce journal pour exposer comment les efforts de quelques dévoués avaient abouti, dans notre camp, à faire du foot-ball une indispensable attraction dominicale. Nous parlerons aujourd'hui de la réunion "omni-sports" organisée pour célébrer à notre façon la fête Nationale Française.

"Il est des lieux où souffle l'esprit" a dit Barrès. Incontestablement le Kommando de la BRÛXERSTRASSE, peut revendiquer la possession du souffle, de l'esprit, du système "D". Car il fallait avoir sans aucun doute l'âme chevillée au corps pour venir à bout des difficultés de toutes natures que présentait un programme comportant de l'athlétisme, du basket, du foot-ball, des exercices acrobatiques, de la boxe et du "catch as catch can".

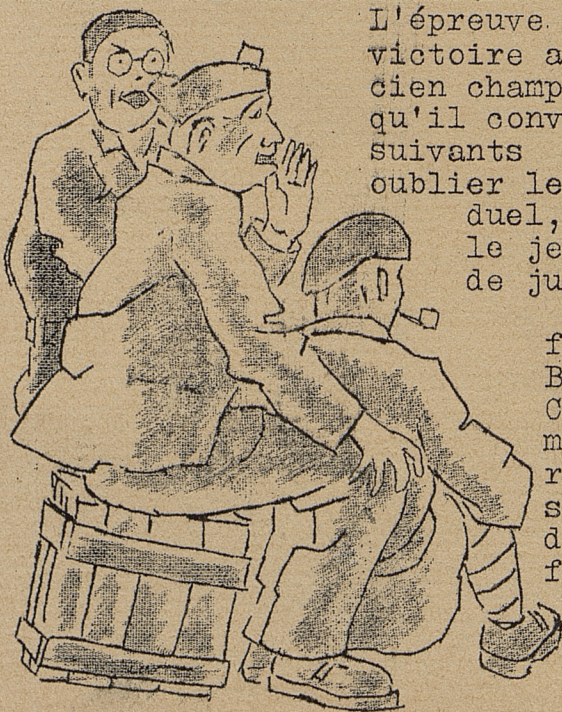
Sur ces questions matérielles, il n'est pas du reste, dans notre intention d'insister. Aussi bien les organisateurs furent-ils amplement dédomagés de leurs peines par le succès que remportèrent les diverses épreuves auprès d'un public compétent, satisfait de la qualité plus qu'honorable des performances soumises à son appréciation.

Les "clous" de la partie athlétique, un relai de quatre fois 100 mètres et un relai 400-300-200-100 furent remportés par l'équipe LEGER-DESECOT-MALE-GUY et par l'équipe LETELLIER-MALE-GUY-DESECOT respectivement en 52"4/5 et en 2'28"1/5 temps réellement bons pour l'état de la piste si l'on appelle ainsi l'étroit couloir réservé aux évolutions des coureurs. MALE, spécialiste des compétitions de la ligne des 3B, domina le lot des concurrents.

L'épreuve de cross: 2Kms 500, vit en 8'43" la victoire aisée d'un crack authentique, l'ancien champion de France DENIZOT. Les louanges qu'il convient de décerner à DENIZOT et à ses suivants immédiats ne doivent pas nous faire oublier les 12"4/5 de BOUTIER au 100m individuel, pas plus qu'au lancement du poids, le jet décisif de BROCHON (9m70) battant de justesse HALLOT (9m69) et CAPPELE (9m60)

Belle exhibition en basket des formations: BROCHETTE, LEMOULAN, MARTIN BARTE, MAIGRET et NICOLAS, MIRONNET, CLAUZA, DUBOIS, JEANCOURT. Avec les éléments dont il dispose, notre camp pourrait fort bien constituer une équipe susceptible d'aller loin, très loin dans les compétitions officielles françaises.

Très serré, car les joueurs se marquèrent étroitement, fut le match de foot-ball opposant les joueurs de la Ligue du Nord, à une sélection des autres provinces.



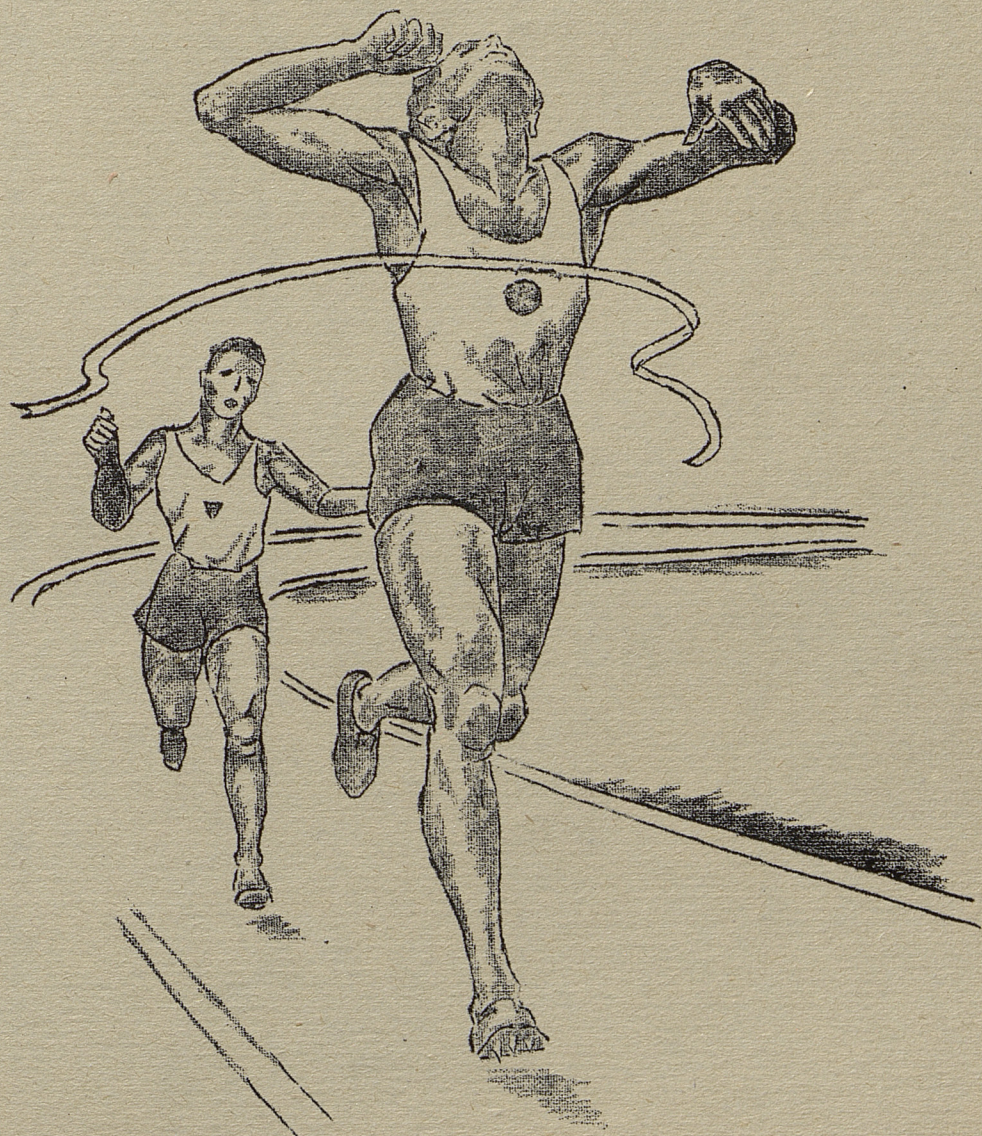
Un résultat nul sanctionna une partie justement équilibrée: I but partout. KRUPHA, TURLUTTE, et BEGHIN se distinguèrent d'un côté, GUY et LUTZ de l'autre.

Après une démonstration parfaitement réussie, d'exercices acrobatiques de main à main par HERAN et DUMARQUEZ, le public goûta particulièrement les trois rencontres sans décision qui mirent aux prises les boxeurs BRAMI et FICHEUX, LAMBERT et ALONZO, JACQUEMINET et SANDRES. Le critique est en droit de marquer sa préférence pour BRAMI, cogneur souple et félin, pour ALONZO splendide de cran et merveilleux d'esquive ainsi que pour José SANDRES puissant et scientifique, précis et ardent.

Un ring de fortune allait être utilisé par les champions de catch. JENGUYOT et LECERF ne le cédèrent en rien à leurs camarades HEBERT et GERL pour la vigueur et l'acharnement qu'ils mirent à se départager après avoir donné les aperçus d'un art difficile qu'ils possèdent parfaitement.

M. le Hauptmann KNOLL, M. le Hauptmann PAVEL et d'autres représentants des Autorités Allemandes, avaient tenu à honorer de leur présence cette manifestation sportive.

Charles PATOZ
Hydrerwerk BRÜX



NOTRE SERVICE DE LIVRES ALLEMANDS

Notre "Service du Livre Allemand" a intéressé tant de camarades, que les Autorités Allemandes, toujours désireuses de nous procurer le plus de distractions possibles, a procédé à de nouveaux achats et aujourd'hui les livres suivants sont à la disposition de nos camarades qui veulent se perfectionner, dans la langue allemande:

Auteurs:

Heinrich SPOERL
Friedrich Von SCHILLER
J.W. GOETHE
Alfred BREHM
Hans LEIP
Hans Friedrich BLUNCK
Otto GMELIN

Brüder GRIMM
Hélène VOIGT-DIEDERICHS
Paul ZAUNNERT
Eduard SPRANGER
Enst MORITZ ARNDT

Achim Von ARNIM

J.P. HEBEL
Johannès BANZHAF
Johannès BANZHAF

Titres des Ouvrages:

Man kann ruhig darüber sprechen.
Gedichte.
Auge und Ahnung.
Das Deutsche wild.
Herz im Wind.
Borr der Jäger.
Die Fahrt nach Montsalvatsch.
Reisen deutscher Romantiker.
Die Hausmärchen.
Der grüne Papagei.
Deutsche Schwänke.
Goethes Weltanschauung.
Dorfgeschichten.
Schelme und Narren im Volksmund.
Der Tolle Invalide auf dem Fort Ratonneau.
Schatzkästlein.
Lüstiges Volk.
Lehendes Leben.

Ecrire au Journal du Camp: Abt. Geistige Betreuung
Kommandatur STALAG IV C- WISTRITZ bei TEPLITZ.

=====

C A M A R A D E S M U S I C I E N S

=====

Les Autorités Allemandes recherchent: un joueur de trompette, de trombone, de contrebasse et de cor pour un orchestre actuellement en voie de formation.

Ceux qui seraient intéressés, sont priés de se faire inscrire d'urgence, auprès du Commandant de leur Kommando qui prévendra les Autorités compétentes.

=====

A U X P R E T R E S E T P A S T E U R S

=====

Tous les Prêtres catholiques ou Pasteurs Protestants, qui se trouvent dans les Kommandos, sont priés de nous faire connaître le plus rapidement possible leur adresse, en écrivant au Journal du Camp/Lager Zeitung-Abt. Geitige Betreuung-Kommandatur STALAG IV C- WISTRITZ bei TEPLITZ.

=====

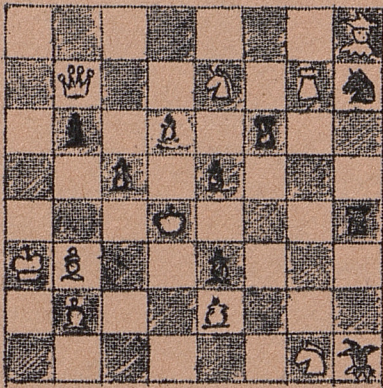
Comme vous avez pu le constater, un embryon de solidarité essaye, ou mieux, se forme dans notre Stalag.

Apportez-y votre participation, soit d'un article, d'un mot, soit même d'une pensée bienveillante et vous aurez ajouté personnellement un fil de plus au lien que nous voulons établir entre nous, par nous et pour nous.

Notre Page de Jeux D'Esprit...

ECHECS

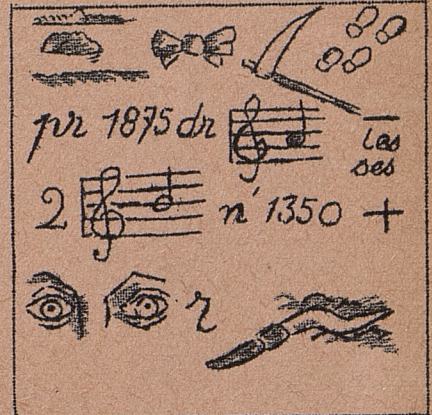
Noirs (dix)



Blancs (neuf)

Les Blancs jouent et font mat en trois coups.

REBUS

ENIGME

Me mettez vous ma robe d'or
Aussitôt mes yeux étincellent
De mille feux et plus encore
J'entends vos soupirs qui m'appellent
Femme, détournes vous de moi
Car vous feriez quelque folie
Si je provoque votre émoi
Sans moi vous êtes bien jolie.

CHARADES

De mon premier souvent
Je reviens mon dernier
A peu près à l'époque
Où murit mon entier.

Mon premier se passe
Mon second est passé
Et pour trouver mon tout
On est embarrassé.

Questions Amusantes.

Quelles sont les lettres qui ne sont plus que des morceaux?

Je suis capitaine de vingt cinq soldats. Je suis le commencement de l'Angleterre, le milieu de l'Espagne et l'harmonie du Canada. Qui suis-je?

Les Résultats de nos Problèmes
du numéro 4.....

ECHECS :

- 1) F 5 D - D pr F
- 2) D 7 T échec F R couvre
- 3) D pr F échec et mat

REBUS :

L'exagération est le tremplin de la vérité.

ENIGME:

L'aiguille

CHARADE:

Epigramme

=====